



## «Revisione»

# « Pour garder un pays libre, garder un pays sûr »

Berne, 31.07.2016 - Allocution de M. le Conseiller fédéral Guy Parmelin Chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) à l'occasion de la Fête nationale 2016.

### Seul fait foi le texte effectivement prononcé

Chères concitoyennes, chers concitoyens,  
Mesdames et Messieurs,

Le 1er août représente davantage qu'une tradition : c'est un moment qui nous incite, plus que tout autre dans l'année, à réfléchir aux mythes fondateurs de notre pays et à y puiser, au plus profond de son histoire, les raisons qui expliquent la longévité de sa cohésion et les rapports de confiance que nous avons les uns à l'égard des autres. En forgeant l'idéologie suisse, ces mythes permettent de célébrer à la fois l'esprit de résistance et d'indépendance de nos pères, leur bravoure, leur fierté et leurs dispositions à s'entraider, autant de qualités qui ont scellé une paix territoriale durable. Ces mythes illustrent également combien la liberté était – et doit rester – le liant, l'essence même de notre identité suisse.

Ce n'est pas directement de cela qu'est née la Confédération – une fédération d'Etats souverains, égaux entre eux et dont la politique est coordonnée au plus haut niveau par des organes communs –, mais c'est bel et bien sur ces valeurs qu'elle s'appuie aujourd'hui encore.

Ces valeurs constituent le ciment des 26 cantons qui forment notre Etat fédéral et des quelque 2300 communes qu'il compte. Chaque canton continue de jouir de ses spécificités, de ses propres institutions, de sa propre économie, dans le respect des particularismes et dans le souci de maintenir des relations harmonieuses avec ses voisins et partenaires.

De toute évidence, ce modèle est encore d'actualité, et il continue de porter ses fruits, parce qu'il assure la concorde, et que la concorde elle-même est le préalable au bien-être et à la prospérité. Notre pays en est la preuve éclatante, alors que nous avons malheureusement devant les yeux de nombreux exemples de pays ou de régions qui, victimes de leur instabilité politique, de leurs difficultés économiques ou de conflits dans lesquels ils sont impliqués, peinent à trouver ou à retrouver un semblant d'équilibre.

Nous devons observer pour notre part que la Suisse ne connaît pas ces difficultés et qu'elle est un pays sûr, perçu d'ailleurs comme tel par ses habitants. Elle peut s'appuyer en cela sur des institutions solides, sur une démocratie vivante et stimulante, sur une économie dynamique, sur des savoirs et des compétences tournés vers demain, sur la valorisation du travail et des bienfaits qui lui sont justement associés.

Interrogeons-nous aussi, en ce jour de rassemblements populaires, sur l'importance de la liberté pour le bien-être de notre société et sur celle de la sécurité sans laquelle cette liberté ne serait qu'un mot.

Appréciations ainsi de pouvoir assister librement et en sécurité aux événements organisés à l'occasion ou en marge de notre fête nationale. Appréciations de pouvoir nous réaliser dans un pays qui n'a jamais sacrifié et qui ne sacrifiera jamais la liberté sur l'autel du contrôle, mais qui, pour autant, sait demeurer vigilant et attentif aux dangers qui le guettent. Appréciations de pouvoir vivre dans un état de droit, quand certaines sociétés sont offertes aux caprices de l'arbitraire, à la corruption et à l'injustice, avec les frustrations néfastes que cela peut engendrer. Appréciations enfin de former une communauté de personnes assurément riches de leurs différences, mais plus riches encore de leurs contributions individuelles à l'essor du pays.

Pour prospérer, un pays a besoin de sécurité au sens littéral du terme. Il ne sera cependant jamais aussi sûr qu'en offrant un cadre de vie épanoui dans lequel l'emploi et la formation jouent les premiers rôles.

En ouvrant les yeux sur le monde, et notre fête nationale est une occasion bienvenue de le faire, nous constatons que le système suisse, fédéraliste, industriel, structuré, est un système qui a fait et qui continue de faire chaque jour ses preuves. Acceptons les efforts salutaires que requièrent sa défense et sa pérennisation.

En cette date symbolique où s'entrechoquent le passé et le présent, il nous appartient de réfléchir également à la précarité de nos conditions d'existence. La vie nous enseigne en effet que tout peut à tout instant être remis en question : la paix, le bonheur, le progrès, la santé, toute chose que le rêveur croit immuable. Profitons-en pour nous interroger sur la manière dont nous pouvons au mieux, sans insouciance, mais sans angoisse non plus, nous prémunir contre ces aléas. C'est là, bien sûr, le devoir d'un magistrat à l'égard de son pays, mais c'est aussi celui de chaque citoyen à l'égard du sien, de son canton, de sa commune.

Avoir la faculté – j'ai presque envie de dire le privilège – de vivre dans un pays où l'on peut venir en toute simplicité écouter un conseiller fédéral parler de la patrie, c'est la preuve d'une relation d'intimité et de confiance avec ces mêmes institutions. Notre proximité de ce jour en est la démonstration.

Vive la Suisse et bonne fête nationale à toutes et à tous !